

## Sur les pas de Patrick Geddes par Mathilde et Marc Pénin



Photo : Dominique Logeay

Edimbourg n'était pas pour nous un excellent souvenir. Nous y étions passé, il y a 47 ans lors d'un voyage en Écosse. La ville était grise et morte ; c'était le week-end, absolument tout était fermé et il pleuvait. Nous sommes arrivés cette année le dimanche sous un soleil radieux, les gens étaient en tenue d'été alors qu'il ne faisait pas si chaud que cela, les magasins étaient ouverts et la ville était très animée jusque tard le soir ; bref, c'était une tout autre ville.

Mardi après-midi commence notre programme Geddes. Tout en haut du *Royal Mile*, quatre bons étages à monter pour accéder à notre appartement où nous accueille Marion Geddes, mais cela en vaut la peine. Il s'agit de l'appartement de Patrick Geddes dans l'ensemble dénommé « *Ramsay Garden* » qu'il avait fait construire pour inciter ses collègues universitaires à venir s'installer au milieu des taudis du vieil Edimbourg – et c'est sans doute maintenant le plus bel endroit de la vieille ville. L'appartement est immense (avec une partie un peu plus modeste pour les domestiques) et donne d'un côté sur le château et son esplanade et de l'autre sur les *Princes Street Gardens* et la New Town. L'appartement a été légué par ses précédents propriétaires au *National Trust for Scotland*. Ensuite il a été réhabilité et est loué aux touristes.

Comme nous sommes les premiers arrivés, nous choisissons sans honte la plus belle chambre, avec bow-window et trois fresques commandées par Geddes et qui sont nettement plus dans le style impressionniste que pré-raphaélite. A 18 h, tout le monde étant arrivé, Marion nous présente le programme à venir dans la salle de séjour. Puis nous prenons un excellent repas froid livré par un traiteur : l'occasion pour nous de constater les progrès considérables de la gastronomie écossaise.

Mercredi matin, rendez vous au Patrick Geddes Centre à *Riddle's Court* où nous faisons connaissance de notre guide, le très sympathique, très compétent et francophone qui plus est – Russell Clegg (*PGC Learning Officer*). La visite guidée à pied des héritages de Patrick Geddes commence par une promenade dans la vieille ville : anciens taudis réhabilités pour en faire des logements pour étudiants et professeurs ; places et jardins créés en détruisant des corps de bâtiments pour aérer et faire pénétrer la lumière au milieu des immeubles très élevés.....

Repas de midi à *Riddle's Court* au PGC dans la salle au superbe plafond peint, restaurant de cette ancienne résidence universitaire créée par PG : les très nombreux et divers éléments peints étaient censés inviter les convives à la discussion.

L'après midi commence par la visite détaillée de *Riddle's Court*. La réhabilitation effectuée par PG de cet ancien logement patricien devenu taudis et situé tout au bout d'un long couloir d'accès qui ne paye pas de mine commence par la cour qu'il a créée pour l'aérer. Nous apprécions la remarquable rénovation contemporaine qui a transformé la résidence universitaire de PG en un très beau « *Patrick Geddes Centre* », tout en conservant les pièces les plus intéressantes créées par PG. A 15 h, visite de l'*Outlook Tower*, très proche de notre « domicile ». Au sommet se situe la *Caméra obscura* qui était déjà un « must » pour les visiteurs du temps de Geddes et qui l'est restée. A notre tour nous découvrons cet ingénieux dispositif optique qui permet de projeter une image des alentours sur une surface convexe: cela a un coté absolument magique. Les quatre étages inférieurs de l'*Outlook Tower*, autrefois utilisés par Geddes comme laboratoire et exposition civique, sont devenus un musée *World of illusion*. Le soir, retour à *Riddle's Court* pour une soirée de musique écossaise, accompagnée de snack et boissons, animée avec verve et talent par le *Ambrose Folk and Roots Club*.

Jeudi matin Elaine McGillivray nous accueille aux Archives Patrick Geddes et nous présente le projet qu'elle dirige de numérisation intégrale de toutes les archives Geddes. Nous pouvons ensuite consulter à notre gré des pièces qui ont été choisies à notre intention: plans et dessins des projets de Geddes, lettres de celui-ci, clichés photographiques pris par lui, etc.

Retour pour le repas de midi à *Riddle's Court*. L'après-midi Petra Biberbach et une équipe du PAS (*Planning Aid for Scotland*) viennent nous présenter quelques actions qu'ils mènent dans l'Ecosse profonde en s'inspirant librement des conceptions pédagogiques et civiques de Patrick Geddes. Ils nous font expérimenter en petits ateliers les instruments très modernes qu'ils utilisent pour interagir avec les gens : en particulier nous apprécions la transformation et l'utilisation de simples téléphones portables en casques de réalité virtuelle. Le soir, réception à l'Institut français qui se situe dans le très beau bâtiment edwardien du Consulat de France. Devant une grande salle bondée qui portera désormais le nom de Bibliothèque Patrick Geddes, Marion Geddes présente d'abord l'édition qu'elle a réalisée des courriers échangés d'août 1914 à septembre 1915, date de sa mort au front, entre Bernard Collin et son épouse Magali (une petite fille d'Elisée Reclus) dont la fille Jeannie épousera en 1932 le fils survivant de Patrick Geddes, Arthur (*Une famille dans la grande guerre – Correspondance de Bernard et Magali Collin présentée par Marion Geddes*). Puis, avec Jean-Paul Andrieu, elle présente l'ouvrage « *Patrick Geddes et le Collège des Ecossais : la colline et le monde* », recueil de textes de contemporains de Geddes (lettres, extraits d'ouvrages, articles etc.) accompagnés d'une riche iconographie. Une discussion animée s'engage qui se poursuit autour d'un verre offert par l'Institut français.

Vendredi matin, visite de jardins Geddes toujours dans la vieille ville, guidée par Jean Bareham. Le premier est le petit jardin d'un ancien presbytère, un oasis de calme et de verdure. Le second semble être un jardin sauvage avec un tas de bois au fond, un roncier, une petite mare boueuse, des herbes folles etc. mais en réalité c'est un jardin spécialement dessiné pour favoriser le retour des oiseaux et des insectes dans le centre ville – et de fait, il y a beaucoup d'oiseaux ; et c'est aussi un jardin pédagogique où les écoliers viennent observer la nature. Le troisième est un jardin partagé par les habitants du quartier qui ont conquis de haute lutte le droit de le cultiver. Nous en rencontrons quelque uns, fort sympathiques, qui nous parlent de leur activité et de leurs expériences. Sur ce terrain pentu au bord d'une rue très passante, ils ont réalisé un jardin floral en bas et un potager en haut. Ils ont aussi ressuscité la publication *Evergreen* de Patrick Geddes en reprenant la couverture. En dernier, nous passons par une place, *Trunks Close*, aménagée en jardin et complètement déserte à 50m de la rue la plus animée de la vieille ville : on y trouve le *Geddes Memorial*, monument en bronze où le buste de Geddes est posé sur une ruche. Juxtant cette place, se trouve le *Scottish Storytelling Centre*, le premier centre au monde dédié à la narration directe: il comporte également un *Café* où nous prenons notre repas de midi. Puis nous remontons le *Royal*

*Mile* et effectuons une visite guidée d'une exposition de l'UNESCO hébergée par la fondation *Edimburg - Our World Heritage* dans la *Tron Kirk*, belle église du XVII<sup>e</sup> reconverte en lieu d'exposition. Retour enfin à *Riddle's Court* où nous écoutons l'intéressante conférence de Bashabi Fraser, illustrée de diapos, sur *Patrick Geddes and Rabindranath Tagore*. Il s'ensuit une discussion sur la vie et les activités de Patrick Geddes au cours de ses 10 années en Inde. Le soir, repas de Gala au *Scotch Whisky Experience* – une ancienne école située juste en face de *Ramsay Garden* – où se trouve, outre un restaurant, la plus grande collection de whiskies écossais du monde : excellent repas, suivi de dégustation de whisky pour les amateurs ; ambiance joyeuse et sympathique.

Le lendemain, samedi matin, le temps a changé et est devenu menaçant. Nous visitons dans un autre bâtiment de Ramsay Gardens ce qui était la *Students Common Room* d'une résidence universitaire créée par Patrick Geddes et qui est maintenant incluse dans un appartement privé où la propriétaire, Mona Shea, nous accueille. Bénéficiant d'une splendide vue, cette grande salle est entièrement décorée de grands panneaux de John Duncan (1866-1945), peintre proche du mouvement *Arts and Crafts* et de frises *Celtic revival* dessinées par Patrick Geddes lui-même. Ces panneaux représentent des personnages célèbres de l'antiquité à l'époque moderne (beaucoup de scientifiques et d'écossais !) et nous sont commentés par Jean-Paul Andrieu.

Samedi après midi-libre. La pluie s'intensifie et nous pouvons de nos fenêtres voir le début d'un défilé très arrosé de régiments écossais sur l'esplanade du château. Mais pour ce dernier soir, nous sommes invités chez Bashabi et Neil Fraser où nous attend un délicieux buffet indien, nouvelle occasion de discussions et d'échanges sympathiques. Une belle façon de terminer le voyage.

Le lendemain, départ. Un grand merci à Marion Geddes pour l'organisation de ce séjour et pour nous avoir ouvert tant de portes fermées au commun des mortels. Nous savons (presque) tout de l'Edimbourg de Patrick Geddes, concentré sur deux hectares de la vieille ville. Même si nous avons fait dans notre temps libre de nombreuses incursions hors de ce périmètre geddesien, il nous reste beaucoup à voir à Edimbourg. Nous reviendrons !